

Statistics
CanadaStatistique
Canada

Service Bulletin

Bulletin de service

Culture Statistics

Education, Science and Culture Division

Statistiques de la culture

Division de l'éducation, des sciences et de la culture

Vol. 3, No. 4

NOTICE TO READERS

Please note that the present service bulletin deals with two subjects. They are the Travel Price Index, 1979, and Newspapers in Canada.

TRAVEL PRICE INDEX, 1979

The cost of travelling has increased in 1979, but not quite as much as the general cost of living. In comparison with the average annual Consumer Price Index (CPI) which is 191.2, the average annual Travel Price Index (TPI) for 1979 stands at 195.3. For the TPI this represents an increase of 15.7 points or 8.7% over last year's figures, compared to a 9.1% or 16.0 point increase in the CPI.

Consideration of the component make-up of the TPI suggests that the Food sector (that is food for home consumption and food away from home) has had the single biggest impact in raising the index. The two sectors of the TPI that have acted to hold down increases over last year were those of Entertainment and Accommodation. In fact, for the past two years it has been because of small increases in the Entertainment and Accommodation sectors that even larger increases in the TPI were not experienced. In years prior to 1976 it appeared to be the Transportation sector that played this role. Throughout the period (1971 to 1979) it has been the Food sector of the TPI that has been acting as the culprit and causing increases to take place.

Since 1976, the year in which the greatest difference between the indexes existed, there has been a tendency for them to move closer together. This continued in 1979 but with the smallest change since 1976.

In comparing the scales for Canada and the United States the most immediate and surprising change from the situation which existed last year is that the United States TPI is now equal to the Canadian scale, both equalling 195.3. This of course says nothing about the prices themselves, but it does say that in both Canada and the United States the prices as compared to 1971 have very nearly doubled. However, one point with respect to the American TPI should be noted. As a result of changes made by the U.S. Labor Department to the CPI, the 1979 figures for both CPI and TPI are not precisely comparable to former years.

June 1980
4-2209-506

Vol. 3, n° 4

AVIS AUX LECTEURS

Prière de noter que ce bulletin traite de deux sujets. À savoir l'Indice des prix des voyages, 1979 et les Journaux canadiens.

INDICE DES PRIX DES VOYAGES, 1979

Le coût des voyages a augmenté en 1979, mais légèrement moins que le coût de la vie en général. L'indice annuel moyen des prix des voyages (IPV) a atteint 195.3 en 1979, tandis que l'indice annuel moyen des prix à la consommation (IPC) s'est établi à 191.2. Par rapport aux chiffres de l'année précédente, cela représente un accroissement de 15.7 points (8.7 %) de l'IPV et de 16.0 points (9.1 %) de l'IPC.

Si l'on examine les diverses composantes de l'IPV, on constate que les aliments (c'est-à-dire les aliments consommés à la maison et à l'extérieur) ont été à l'origine de la plus grande partie de cette augmentation. Deux secteurs ont contribué à freiner l'augmentation de l'indice en 1979, à savoir les loisirs et l'hébergement. En fait, au cours des deux dernières années, c'est bien grâce aux faibles augmentations de prix enregistrées dans ces deux secteurs que l'IPV ne s'est pas accru davantage. Avant 1976, ce sont les transports qui jouaient ce rôle. De 1971 à 1979, l'alimentation a été le secteur responsable des augmentations.

Depuis 1976, année où les écarts entre les deux indices ont été les plus prononcés, on observe un rapprochement des indices, c'est-à-dire un resserrement des écarts. Cette tendance s'est poursuivie en 1979, mais a été moins marquée que les années précédentes.

Si l'on compare les indices canadien et américain, le changement le plus frappant que l'on constate par rapport à 1978 est que l'indice américain a rattrapé l'indice canadien (195.3). Cela ne reflète pas les prix mêmes, mais montre que ceux-ci ont presque doublé depuis 1971 tant aux Canada qu'aux États-Unis. Il convient cependant de souligner qu'aux États-Unis, l'IPV et l'IPC pour 1979 ne sont pas rigoureusement comparables aux chiffres des années précédentes, car le département du Travail des États-Unis a modifié l'IPC.

Juin 1980
4-2209-506

The turning point in comparing Canada and the United States began in 1976. As noted earlier, in Canada the gap between the TPI and the CPI began to narrow. In the United States, a reverse trend has taken place since 1975, although the substantial differences did not occur until after 1976. This factor, along with gasoline supply problems, combined with disadvantageous exchange rates for Canadians should prolong and probably accelerate the decline in the flow Canadians travelling to the United States. The reverse situation should be equally true for travelling to Canada. However, for United States residents there may be the problem of being able to get to Canada, especially for those United States residents who plan to drive, and who are more than a tank of gasoline away. As a result, while the price indices suggest an advantageous situation for the Canadian tourism market, the outcome may be a reduced flow in both directions across the border.

Preliminary results from the summer quarter surveys completed in 1978 and 1979 for domestic travel have indicated increased flows of Canadians travelling in Canada. This, combined with the considerations discussed above, plus a noted increase of foreign visitors from countries other than the United States would lead one to suggest that for the upcoming year, barring any major crisis, the tourism sector of the Canadian economy should have a good year in 1980.

For further information on the TPI, contact Doug Higgins (613-995-9689), Travel, Tourism and Recreation Section, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0Z5.

L'année 1976 marque un tournant dans la comparaison des indices des deux pays. Au Canada, comme nous l'avons déjà dit, l'écart entre l'IPV et l'IPC a commencé à se resserrer cette année-là. Aux États-Unis, en revanche, on observe une tendance inverse depuis 1975, quoique l'écart ne se soit élargi sensiblement qu'après 1976. Ce facteur, combiné aux problèmes d'approvisionnement ainsi qu'au fléchissement du dollar canadien sur les marchés internationaux, devrait prolonger - et probablement accélérer - la diminution des mouvements de voyageurs canadiens à destination des États-Unis. L'inverse pourrait également se produire dans le cas de voyages vers le Canada. Cependant, il est possible que les Américains aient de la difficulté à se rendre au Canada, surtout s'ils ont l'intention de voyager en voiture et s'ils doivent faire le plein plus d'une fois pour s'y rendre. Par conséquent, bien que les indices de prix laissent entrevoir une situation favorable pour le tourisme au Canada, il pourrait en fait y avoir une diminution des mouvements de voyageurs dans les deux sens.

Les données provisoires des enquêtes trimestrielles sur les voyages au Canada, menées à l'été de 1978 et de 1979, révèlent une augmentation des mouvements de voyageurs canadiens au pays. Ce facteur, combiné aux phénomènes décrits plus haut et à l'augmentation notable des visiteurs en provenance d'autres pays que les États-Unis, donne à entendre qu'à moins d'une crise grave, l'année 1980 sera bonne pour le secteur touristique de l'économie canadienne.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet de l'IPV, communiquer avec Doug Higgins (613-995-9689), Section des voyages, du tourisme et des loisirs, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0Z5.

TABLE 1. Travel Price Index and Consumer Price Index for Canada and the United States, 1971-1979

TABEAU 1. Indice des prix des voyages et indice des prix à la consommation au Canada et aux États-Unis, 1971-1979

	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979
<u>Canada:</u>									
Travel Price Index - Indice des prix des voyages	100.0	104.8	112.3	127.5	144.8	157.5	168.6	179.6	195.3
Consumer Price Index - Indice des prix à la consommation	100.0	104.8	112.7	125.0	138.5	148.9	160.8	175.2	191.2
Annual percentage increase - Taux d'augmentation annuelle:									
Travel Price Index - Indice des prix des voyages	...	4.8	7.2	13.5	13.6	8.8	7.1	6.5	8.7
Consumer Price Index - Indice des prix à la consommation	...	4.8	7.5	10.9	10.8	7.5	8.0	9.0	9.1
<u>United States(1) - États-Unis(1)</u>									
Travel Price Index - Indice des prix des voyages	100.0	102.3	108.2	123.9	133.3	141.3	155.9 ^r	169.1	195.3(2)
Consumer Price Index - Indice des prix à la consommation	100.0	103.3	109.7	121.8	132.9	140.6	149.6	161.1	179.2(2)
Annual percentage increase - Taux d'augmentation annuelle:									
Travel Price Index - Indice des prix des voyages	...	2.3	5.8	14.5	7.6	6.0	10.3	8.5	15.5(2)
Consumer Price Index - Indice des prix à la consommation	...	3.3	6.2	11.0	9.1	5.2	6.8	7.7	11.2(2)

(1) United States figures were originally based on 1967 and have been adjusted to a 1971 base.

(1) À l'origine, les chiffres pour les États-Unis étaient fondés sur les données de 1967, puis ils ont été ajustés en fonction de celles de 1971.

(2) Due to Labor Department changes to the Consumer Price Index, the 1979 figures for CPI and TPI are not precisely comparable to former years.

(2) Les chiffres pour 1979 de l'IPC et de l'IPV ne sont pas tout à fait comparables aux années précédentes en raison des changements apportés par le département du Travail des États-Unis à l'indice des prix à la consommation.

^r revised figure.

^r chiffre révisé.

... figure not appropriate or not applicable.

... n'ayant pas lieu de figurer.

Source: Consumer Prices and Price Indexes, Catalogue 62-010, Statistics Canada. United States Travel Data Center.

Source: Prix à la consommation et indices des prix, n° 62-010 au catalogue de Statistique Canada. Centre américain de données sur les voyages.

NEWSPAPERS IN CANADA

Floundering or Flourishing?

Not long ago, Jean-François Ravel wrote that, in France, the electronic media's main victims were the big, nationally-circulated dailies. As he saw it, weeklies and regional dailies were doing rather nicely. (1) But what of their Canadian counterparts?

While we do not wish to confirm or dispute Ravel's thesis as it applies to Canada, nor to clinically assess the health of Canadian newspapers, we would like to use the next few pages to present some statistics on Canada's dailies and non-dailies and to compare their respective progress.

Every working day during 1978, 127 Canadian dailies published an average of 5.5 million copies. Of these newspapers, 12 were written in French, 108 in English, and seven in another language. One in five copies, however, was published in French.

The average daily circulation per newspaper was slightly higher than 43,000 copies. It should be pointed out, however, that three of the largest dailies (the Toronto Star, the Journal de Montréal, and the Globe and Mail) account for almost 20% of all copies published in Canada. In addition, 15 of the 127 dailies are responsible for more than half of total circulation. As a result, the 112 remaining papers merely publish an average of 24,000 copies.

Moreover, it has been determined that during 1978, 236 copies were printed each day for every 1,000 persons. The corresponding figure in 1972 was only 220.

Non-dailies consist mainly of popular weeklies and of small newspapers featuring local news which most of the larger dailies ignore.

In 1978, there were 15 popular weeklies boasting a total circulation of 1,167,000 (50 copies per 1,000 persons). There were also 1,283 local weeklies putting out a total of 12,795,000 copies; this represented 545 copies per 1,000 persons, compared with 307 in 1972.

Total circulation of all non-dailies which provided data for 1978 (1,259 papers) reached 12.8 million, while average circulation amounted to 10,162. In 1972, 794 newspapers reported total circulation of 6.7 million and average circulation of 8,513. In the six years between 1972 and 1978, there was an annual increase of 8% in the number of newspapers, of 3% in the average circulation, and of 10% in circulation for every 1,000 persons.

For the same categories and over the same period, dailies recorded annual increases of 2%, 0%, and 1% respectively. These figures seem to indicate that Ravel's comments on the situation in France can also be applied, at least in part, to Canada.

Canadian and Foreign Newspapers

In summarizing the work of the International Commission for the Study of Communication Problems (chaired by Nobel Peace Prize laureate Sean MacBride), Pierre Crépon states that two areas are especially revealing with regard to the press: the gap between industrialized and developing countries and the trend toward concentration... According to Mr. Crépon, one

(1) L'Express, December 9, 1978, p. 45.

LES JOURNAUX CANADIENS

Sont-ils menacés?

Jean-François Ravel écrivait à propos des journaux français que ce sont surtout les quotidiens à portée nationale que "l'audio-visuel rongé". Selon lui, les quotidiens à clientèle régionale et les hebdomadaires se portent très bien (1). Mais qu'en est-il de leurs pendants canadiens?

Sans vouloir prouver ou infirmer la thèse de Ravel pour le Canada, sans vouloir non plus poser un diagnostic fouillé sur la santé de ce média chez-nous, nous entendons en ces quelques pages présenter certaines statistiques portant sur les quotidiens et les non-quotidiens du Canada et comparer leur progrès respectif.

Chaque jour de semaine, en 1978, 127 quotidiens canadiens ont mis en moyenne 5.5 millions de copies en circulation. Douze d'entre eux étaient français, 108 anglais et sept écrits en une autre langue. Par contre une copie sur cinq en était une d'un journal français.

Si on établit une circulation quotidienne moyenne par journal, on arrive à un peu plus de 43,000 copies. Il faut toutefois nuancer un peu ce dernier chiffre, car trois des plus grands quotidiens, soit le Toronto Star, le Journal de Montréal et le Globe and Mail, tirent à eux seuls près de 20% de toutes les copies. Il y a plus: 15 seulement des 127 quotidiens sont responsables pour plus de la moitié du tirage. C'est dire que les 112 autres n'ont en réalité que 24,000 copies en moyenne.

En outre, on peut calculer, pour l'année 1978, qu'on imprimait 236 copies par jour pour 1,000 habitants. Ce chiffre, en 1972, était de 220.

Pour les non-quotidiens, mentionnons surtout les hebdomadaires et les journaux locaux qui véhiculent principalement l'information locale qu'ignorent en majeure partie les grands quotidiens.

En 1978, on comptait 15 hebdomadaires populaires qui tiraient à 1,167,000 copies, soit 50 copies par 1,000 habitants. Par contre pour la même année on pouvait dénombrer 1,283 journaux hebdomadaires locaux dont le tirage total était de 12,795,000. Par 1,000 habitants, il y avait donc 545 copies. Ce dernier chiffre pour 1972 était de 307.

Pour l'ensemble des non-quotidiens qui ont déclaré leurs données, i.e., 1,259 d'entre eux, on avait en 1978 un tirage total de 12.8 millions ou un tirage moyen de 10,162 copies. Les chiffres correspondant en 1972 étaient respectivement de 794 journaux pour un tirage total de 6.7 millions ou un tirage moyen de 8,513. On voit que durant ces six années l'augmentation annuelle a été de 8% quant au nombre de journaux, de 3% pour le tirage moyen et de 10% pour le tirage par 1,000 habitants.

Si on revient aux quotidiens, on s'aperçoit que durant les mêmes six années, les accroissements annuels correspondants sont respectivement, 2%, 0% et 1%. Ces chiffres semblent indiquer que l'observation de Ravel pour la France, s'applique aussi, en partie du moins, au Canada.

Nos journaux et ceux d'autres pays

Dans son résumé du travail effectué par la commission internationale d'étude des problèmes de la communication, présidée par le Prix Nobel de la paix Sean MacBride, Pierre Crépon écrit que "deux phénomènes sont particulièrement sensibles dans le domaine de la presse, le déséquilibre entre pays industriels et pays en développement et la tendance à la concentration... On compte un exemplaire de quotidien pour trois

(1) L'express, livraison du 9 décembre 1978, p. 45.

newspaper is printed for every three inhabitants of developed countries, but only one for every 30 inhabitants of poor countries. (2)

In Canada, as we have seen, there was one paper for every four persons in 1978, or rather 236 copies for every 1,000 individuals. This placed us 16th among the 24 members of the Organization for Economic Co-operation and Development (OECD). Sweden was in first place in 1975, with 572 copies for every 1,000 persons. Our neighbours to the South occupied the 14th spot, with 287.

As far as concentration is concerned, our dailies do not constitute an exception to the rule. As early as 1970, 42% of them belonged to three owners (Thomson, Southam, and F.P. Publications). Eight years later, the percentage had risen to 46%. In terms of circulation, the 58 dailies belonging to the "big three" published just under one half of all copies printed every day.

Because of the existence of lesser newspaper groups, independent papers accounted for only 14% of total circulation in 1978, compared with 23% eight years before. What the independents have gained in numbers (39 of 116 papers in 1970, 45 of 127 in 1978), they have more than lost in average circulation, which has gone from 28,000 to 17,000.

In a word, our dailies, like those of other countries, are faring worse than our weeklies (especially local weeklies). They are also becoming, like their foreign counterparts, more and more concentrated. Finally, Canada ranks with other developed countries in terms of the number of copies available to the public.

Much more information on our newspapers and periodicals will be available in a few months, with the publication Catalogue 87-625.

(2) Pierre Crépon, l'Unesco et les problèmes de la communication in Communication et langages, No. 44, 4th quarter 1979, pages 107 et seq.

habitants dans les pays développés contre un pour 30 dans les pays pauvres" (2).

Au Canada, on l'a vu, on en comptait un pour quatre, en 1978, ou plus précisément 236 pour 1,000. Des 24 pays, membres de l'"Organisation de co-opération et de développement économique" (OCDE), notre pays de ce point de vue se classait au 16ième rang. La Suède, en 1975, venait en tête de liste avec 572 copies par 1,000 habitants. Quant à nos voisins du sud il se plaçait en 14ième, tirant à 287.

Pour ce qui est de la concentration dont parle Crépon, nos quotidiens n'échappent pas à la règle générale. Déjà en 1970, 42 % d'entre eux étaient entre les mains de trois propriétaires, à savoir Thomson, Southam et F.P. Publications. Huit ans plus tard ce pourcentage montait à 46 %. En terme de tirage les 58 quotidiens que se partagent ces trois grands, imprimaient tout près de la moitié des copies distribuées chaque jour.

Il existe aussi d'autres groupements de moindre envergure. Si bien qu'en 1978 seulement 14 % des copies totales provenaient de journaux n'appartenant à aucun groupe. Huit ans plus tôt on en comptait 23 %. Le nombre de journaux indépendants de ce point de vue n'a pas tellement diminué; ils étaient 39 sur 116 en 1970, ils sont 45 sur 127 en 1978. Mais ce qui a varié c'est leur tirage moyen: de 28,000 il est passé à 17,000.

En bref, nos quotidiens, comme ailleurs, font moins bonne figure que nos hebdomadaires, surtout locaux. Comme ailleurs aussi la propriété de nos quotidiens a tendance à se concentrer. Finalement nous nous rangeons avec les pays développés pour ce qui est du nombre de copies mis à la disposition du public.

Une publication qui paraîtra dans quelques mois fournira beaucoup plus de détails sur nos journaux et même sur nos revues. Elle portera le n° 87-625 au catalogue.

(2) Pierre Crépon, l'Unesco et les problèmes de la communication, dans Communication et langages, n° 44 - 4e trimestre 1979, pages 107 et suivantes.

STATISTICS CANADA LIBRARY
BIBLIOTHÈQUE STATISTIQUE CANADA



1010481485